

En primeur

Pasteur Odnal Victor et
la Radio guide d'espoir

« Nous sommes compagnons
sur le chemin vers l'éternité. »

pages 16-19

Vie familiale :

« Mais ce n'est pas de ma faute! »

page 28



PRÊTS POUR LE DÉFI?



SE PRIVER DE NOURRITURE POUR METTRE FIN À LA FAMINE

Le Ration Meal Challenge d'ADRA Canada est votre chance de contribuer au terme de la famine. En ne consommant que des barres* BP-5 (celles qui sont distribuées dans les camps de réfugiés) pendant toute une journée entre le 11 et le 16 octobre prochain, vous pouvez lever des fonds pour nourrir ceux qui ont faim. Relevez le défi seul, avec vos amis, votre école ou votre église.

1re étape

S'INSCRIRE

2e étape

**ALLER CHERCHER
DES DONATEURS**

3e étape

**SE PRIVER DE
NOURRITURE**



**ADRA Canada
20 Robert St W.
Newcastle, ON
L1B 1C6
1-888-274-2372**

www.adra.ca/rationmeal

*ADRA Canada vous enverra des barres de ration BP-5 par la poste. Les quantités sont limitées. Inscrivez-vous donc maintenant!



Radio Guide d'Espoir

Nous sommes compagnons sur le chemin vers l'éternité



16



28

EN PRIMEUR

- 16** Pasteur Odnal Victor et la Radio guide d'espoir
- 28** Vie familiale :
« Mais ce n'est pas de ma faute! »

DANS CE NUMÉRO

- 6** CHRONIQUE PASTORALE
- 8** LE COIN DES ADOS
- 9** CRÉATION, COIN DES ENFANTS
- 10** ADRA CANADA
- 11** LE CLUB ARPÉRIC
- 12** AU FIL DE L'ÉVANGILE
- 14** IL EST ÉCRIT
- 20** MAN / SASK – NOUVELLES
- 21** QUÉBEC – NOUVELLES
- 25** REVUE DE LIVRE
- 26** VIVRE EN SANTÉ
- 28** VIE FAMILIALE
- 29** FINANCES CHRÉTIENNES
- 30** ÉDITORIAL

SEMEZ L'AMOUR DE DIEU



Guide pratique pour partager
l'espérance dans votre communauté



REGARDEZ

Laissez-vous inspirer par une présentation
intitulée : « Quand Dieu parle »
par Jonathan Zita.
Site web : www.glowquebec.com/dieu-parle



APPRENEZ

Visitez GLOWQUEBEC.COM pour obtenir un
EXEMPLAIRE GRATUIT du livre « **Brillez pour
la VIE** ». Apprenez des moyens pratiques qui
vous permettront de partager le message de
l'amour de Dieu.



PARTAGEZ

À chaque mois, nous recevons des
demandes d'information et d'études
bibliques. Allez de l'avant et partagez
l'amour de Dieu !

Si vous avez des questions,
n'hésitez pas à contacter Jonathan Zita:
Téléphone : 905-576-6631
Courriel : jzita@lifestylecanada.org



Bureau national GLOW

20C Robert Street W.
Newcastle, ON, L1B 1C6
Téléphone: 1-888-339-4565

GLOW Québec est une division de Lifestyle Canada Education Service.
Numéro d'enregistrement: 82964 7486 RR0001



Le Messenger

septembre - octobre 2016, vol 3, n° 5

Rédacteur en chef Stan Jensen
jensen.stan@adventist.ca

Directrice artistique Andra Profr

Coordinatrice à la distribution Aimee Perez
perez.aimee@adventist.ca

Assistante de rédaction
Stéphanie Roy-Lavallée
roy-lavallee.stephanie@adventist.ca

Traductrice et réviseure
Marie-Michèle Robitaille
lemessenger@adventist.ca

Le Messenger adventiste du Canada est la revue officielle de l'Église adventiste du septième jour au Canada. Elle est publiée 6 fois par an et est offerte gratuitement à tous les membres de l'Église adventiste au Canada. L'abonnement annuel est de 15 \$ US pour toute autre personne. Imprimée par Maracle Press Limited. ISSN 0702-5084. Répertoriée dans l'indice périodique adventiste du septième jour. Membre de l'Association de presse des Églises canadiennes.



Église adventiste du septième jour au Canada

1148 King Street East
Oshawa, ON L1H 1H8
Téléphone : 905 433-0011
Télécopieur : 905 433-0982

Président Mark Johnson
johnson.mark@adventist.ca

Vice-président de l'administration
Daniel Stojanovic
stojanovic.daniel@adventist.ca

Vice-président des finances Ulysses Guarin
guarin.ulysses@adventist.ca

Fédérations

Alberta 5816 Highway 2A, Lacombe, AB
T4L 2G5, téléphone 403 342-5044

Colombie Britannique Box 1000 Abbotsford, BC
V2S 4P5, téléphone 604 853-5451

Manitoba / Saskatchewan 1004 Victoria Avenue,
Saskatoon, SK S7N 0Z8
téléphone 306 244-9700

Les Maritimes 121 Salisbury Road, Moncton, NB
E1E 1A6, téléphone 506 857-8722

Terre-Neuve 1041 Topsail Rd., Mount Pearl, NL
A1N 5E9, téléphone 709 745-4051

Ontario 1110 King Street East, Oshawa, ON
L1H 1H8, téléphone 905 571-1022

Québec 940 Ch Chambly, Longueuil, QC
J4H 3M3, téléphone 450 651-5222

Burman University 6730 University Drive
Lacombe, AB T4L 2E5, téléphone 403 782-3381

Dates limites

nov - déc 2016	15 septembre
jan - fév 2017	15 novembre
mars - avril 2017	15 janvier



« Exerce-toi à la piété; car l'exercice corporel est utile à peu de chose, tandis que la piété est utile à tout, ayant la promesse de la vie présente et de celle qui est à venir. »

1 Timothée 4.8

L'exercice

L'un de mes camarades de classe était un coureur de fond. Son dévouement à son sport m'impressionnait beaucoup. Beau temps, mauvais temps, grand froid ou grande chaleur, le dimanche, il faisait de la course de fond sa principale activité. Et bien sûr, pour bien performer le weekend, il devait courir avant ou après l'école durant la semaine.

Je vous le dis tout de suite, je ne suis pas un adepte de la course. Le vélo, oui. La marche rapide, oui. Mais la course, non. D'ailleurs, tous ceux qui m'ont vu récemment peuvent deviner d'un coup d'œil que je n'ai pas le physique d'un coureur ni été très fidèle à mes sports préférés dernièrement.

À plusieurs reprises, Paul, cet homme de foi et disciple tardif de Jésus, utilise le paradigme de l'exercice pour stimuler notre réflexion sur la façon dont doivent vivre les chrétiens. Notre verset d'aujourd'hui porte sur l'exercice, mais pas celui qui nous rend en meilleure forme physique.

En écrivant à Timothée, Paul lui dit de « s'exercer à la piété ». Cet exercice à la piété est important, car il intègre le développement spirituel régulier à notre routine quotidienne. Deux habitudes sont fondamentales à notre exercice spirituel personnel. La première, c'est le temps passé à lire et étudier les Écritures. La Bible vise à nous enseigner quoi croire et comment vivre. Si nous voulons être forts spirituellement, trouvons-nous une version fiable de la Bible que nous pouvons comprendre, lisons-la tous les matins et voyons la différence!

Et le partage de notre foi constitue la seconde habitude essentielle à notre vie chrétienne. D'ailleurs, notre témoignage n'est jamais aussi efficace que lorsque nous faisons ce que nous disons. Il est tout aussi important de vivre notre foi que de savoir l'expliquer. Ces deux éléments vont main dans la main. Le partage de notre foi a le pouvoir de nous transformer. Notre attitude change. Nos objectifs changent. Et des vies sont transformées pour ici et pour l'éternité.

Pourquoi ne pas concevoir une stratégie d'exercice de notre foi pour l'été?

Mark Johnson est le président de l'Église adventiste du septième jour au Canada.

« L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur. »



Si vous avez suivi l'actualité dernièrement, vous êtes assurément au fait de la montée des tensions raciales aux États-Unis depuis la mort de deux hommes de race noire abattus par des policiers, puis de celle de policiers blancs pris pour cible par un tireur de race noire, le tout s'étant produit en une seule semaine. Depuis, nous observons une dégradation des relations interraciales chez nos voisins du Sud.

Effectivement, un récent sondage effectué par le journal *Washington Post* et la chaîne américaine *ABC News* a relevé que, d'après 63 % des Américains, les relations entre personnes de races différentes sont « généralement mauvaises ».

Même si je crois que la communauté adventiste nord-américaine s'oppose au racisme, je pense que nous pourrions, comme chrétiens et comme Église, élever davantage notre voix contre ce fléau et soutenir, par des gestes concrets, les divers groupes ethniques qui sont encore aujourd'hui victimes de préjugés, de discrimination, de stéréotypes, de ségrégation et de racisme.

Nous devrions nous poser la question suivante : comment combattre le racisme dans notre vie personnelle en plus de protéger l'Église de son influence négative? Je crois profondément et sincèrement que la solution se trouve dans l'Évangile de Jésus-Christ, qui seul peut transformer le cœur de l'homme et lui permettre de voir au-delà de l'apparence de son prochain. La Bible nous rappelle que « l'Éternel ne considère pas ce que l'homme considère; l'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais l'Éternel regarde au cœur » (1 Samuel 16.7). C'est donc dire que Christ peut purger notre cœur de tout préjugé racial envers autrui.

Je vous encourage tous à prendre le temps de vous rapprocher de ceux et celles qui, dans votre église, appartiennent à d'autres groupes ethniques et cultures que les vôtres, à faire l'effort de développer des amitiés et de tisser des liens fraternels avec eux. Vous accomplirez ainsi l'œuvre de Christ qui consiste à faire

disparaître d'au milieu de nous ce qui pourrait être une source de division et de conflit. N'oublions pas ces paroles de l'apôtre Paul aux chrétiens en Galatie, qui s'appliquent à nous tous aujourd'hui également : « Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ » (Galates 3.28). Choisissons maintenant, par la foi en notre Sauveur et Seigneur et par la présence de son Esprit en nous, d'être unis les uns aux autres par les liens de l'amour du Christ.

Mon auteure préférée et co-fondatrice de l'Église adventiste, Ellen G. White, nous rappelle que « dans le livre de vie on trouve côte à côte le nom des Blancs et des Noirs. Ils sont unis en Jésus-Christ. La naissance, la position sociale, la nationalité et la race n'élèvent ni n'abaissent les hommes. C'est le caractère qui donne la mesure des hommes. Lorsqu'un Indien, un Chinois ou un Africain donne son cœur à Dieu par la foi et l'obéissance, Jésus l'entoure de son amour, quelle que soit sa couleur. Il le considère comme son frère bien-aimé. » (*Instruction pour un service chrétien effectif*, p. 265)

Chers amis, par le sang versé du Christ, nous sommes tous de la même famille, enfants de Dieu et donc, frères et sœurs. Travaillons pendant qu'il fait encore jour pour qu'il ne se trouve en nous, et au sein de l'Église adventiste, aucune forme de préjugé racial. Le monde qui nous regarde pourra alors voir la puissance de l'Évangile pour unir une multitude « de toute nation, de toute tribu, de tout peuple, et de toute langue » (Apocalypse 7.9).

C'est ainsi que je vous laisse sur les paroles mêmes de Jésus, qui nous a dit ceci : « Je vous donne un commandement nouveau : Aimez-vous les uns les autres; comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres » (Jean 13.34).

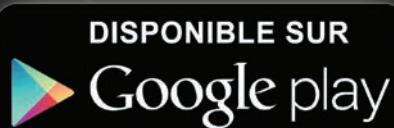
Patrick Dupuis est le pasteur des églises adventistes de Sherbrooke, de Stukely-Sud, et d'Abercorn.



Nous sommes compagnons sur le chemin vers l'éternité

Pour écouter **RGDE**

Sur le web : www.rgde.ca ou
www.radioguidedespoir.com
Sur application gratuite :



Par téléphone (aucun besoin
d'accès à Internet) :

1-438-797-2862 ou
1-867-675-1448 24/7 (Canada; vérifiez
les tarifs auprès de votre compagnie
téléphonique)
1-712-432-4323, 24/7 (États-Unis)
1-514-405-5343 (Intervention en direct
lors d'une émission)

Notez que vous pouvez réécouter
certaines émissions, comme la leçon
de l'École du sabbat, en tout temps
en passant par le

438-797-2862 ou le
712-432-4323, ou par l'application
gratuite.

Radio guide d'espoir (RGDE), une voix de
plusieurs croyants adventistes du 7^e jour qui,
pour Christ, fait écho de la bonne nouvelle
du salut éternel jusqu'aux confins des cœurs
en quête d'espérance. C'est une radio qui
se veut avant-gardiste par son expansion
rapide à travers les continents et par son
programme varié qui retient l'attention d'un
auditoire intergénérationnel. Des profession-
nels de renom sont, 24 heures sur 24 et 7
jours sur 7, à la barre de plusieurs émissions
sur la santé, la prière, les finances person-
nelles, les études de la Bible, les méditations,
les programmes pour enfants, etc.

RGDE est avant tout une plateforme franco-
phone de réflexions sur laquelle les auditeurs
prennent part à des discussions sur la Bible
et contribuent, par leurs suggestions, à l'en-
richissement de sa programmation au profit
des adventistes et des non-adventistes.

Radio guide d'espoir

Nous sommes compagnons
sur le chemin vers l'éternité !

Odna Victor
Directeur

Le coin des ados

Q Pourquoi Dieu n'agit-il pas contre la souffrance?

R

Il suffit d'écouter les bulletins de nouvelles nationales, de regarder des vidéos sur internet ou d'observer ce qui se passe dans notre entourage pour réaliser que le problème de la souffrance est une pandémie sur toute la terre.

Beaucoup de gens ont tourné le dos à Dieu, faute de réponse adéquate à cette question existentielle. J'aimerais alors en premier lieu te rappeler que Dieu t'aime par-dessous tout et que la Bible est, en quelque sorte, une histoire d'amour entre Dieu et son peuple. L'un des versets qui témoignent de cet amour inconditionnel se trouve dans le livre d'Ésaïe. Ce passage affirme que le Seigneur est prêt à échanger, pour nous, des choses précieuses, car nous avons énormément de valeur à ses yeux (Ésaïe 43.3, 4).

Malheureusement, la tristesse et la souffrance que tu vis aujourd'hui sont le résultat de la désobéissance de nos premiers parents. Malgré les avertissements de Dieu, Adam et Ève ont choisi une vie difficile, et nous subissons encore les conséquences de ce mauvais choix. Dès lors, l'être humain, qui était parfait, a hérité d'une nature pécheresse, et la terre, qui était fertile, s'est transformée en élément hostile. Quand la souffrance sévit, la tentation est grande de croire que nous sommes seuls au monde et que Dieu nous a abandonnés. Pourtant, ce n'est pas le cas. Dieu est rempli de compassion, car il a lui-même connu la souffrance (Marc 15.16-20). Dieu nous a placés sur la terre et nous avons le devoir de soulager la souffrance et la misère environnante (2 Corinthiens 1.3, 4). Alors ne te décourage surtout pas.

Pasteur Ted

Le zèbre des plaines

Le cratère du Ngorongoro est un volcan ancien de la Tanzanie. Étant le plus grand cratère inactif du monde, il s'étend comme un énorme bol herbeux sur 260 kilomètres carrés. Il abrite environ 25 000 gros animaux, y compris le zèbre des plaines.

Un premier zèbre s'approche d'un gros rocher dans le cratère pour s'y frotter le cou. D'autres zèbres font ensuite la file derrière lui et attendent leur tour pour soulager leurs démangeaisons. Les zèbres attendent patiemment en ligne près du rocher, car c'est le seul endroit où ils peuvent trouver un certain apaisement.

Penses-y.

Jésus était le seul qui pouvait soulager les souffrances de la fille de Jaïrus et ce dernier brûlait d'impatience. Pourtant, Jésus ne s'est pas dépêché à se rendre chez lui. Il s'est arrêté pour aider une pauvre femme sur le chemin. Jésus a-t-il laissé la fille de Jaïrus mourir parce qu'il ne l'aimait pas ou parce que sa souffrance ne l'affectait pas? Jésus voulait-il stresser Jaïrus et sa femme? Bien sûr que non. Jésus a son propre horaire et ses propres raisons de répondre à nos prières au moment où il le fait. Ne le presse pas et ne cesse jamais de croire qu'il t'aime, simplement parce qu'il n'a pas encore répondu à ta prière. Continue de lui demander et d'avoir confiance qu'il fera ce dont tu as besoin qu'il fasse pour toi. Il ne te décevra pas.

Vas-y!

À l'aide d'une règle, trace un gros « Z » sur du papier rigide. Découpe la forme de « Z », puis dessine des rayures noires à l'intérieur ainsi que des yeux, un nez et des oreilles de zèbre. Copie un verset biblique (Romain 12.12 ou Psaume 37.7, par exemple) sur la patience de l'autre côté et suspend ton « Z » avec une ficelle pour te rappeler d'attendre Jésus patiemment.



Aider les gens lors des conflits



La pluie de mousson tombait si fort sur le toit de tôle qu'il était presque impossible d'entendre l'histoire qu'on me racontait au camp des personnes déplacées à l'intérieur de leur propre pays (PDIP) de Janmai Kawng, à Myitkyina, dans l'État de Kachin, au Myanmar (anciennement connu sous le nom de Birmanie). C'était ma première visite dans le beau pays dont j'avais d'abord entendu parler dans les histoires d'Eric B. Hare qui ont fait partie de l'enfance de nombreux adventistes.

Depuis 60 ans, les conflits armés affligent la région. De plus, le nombre de PDIP augmente de manière constante depuis le début du dernier conflit, en 2011, survenu après un long cessez-le-feu.

Par l'entremise d'un interprète, Chang Lawm m'a parlé d'une soirée de juillet 2011 où, vers 19 heures, des coups de feu ont attiré l'attention des villageois. Les deux groupes rivaux s'approchaient d'un côté et de l'autre de la jeune femme de 21 ans et de sa famille.

Lorsqu'ils se demandaient, inquiets, que faire, un secours est arrivé sous la forme d'un bateau à moteur envoyé du bureau de leur Église à Myitkyina (que l'on prononce « mi-cheena »). Le bateau a transporté Chang Lawm, son mari et quatre membres de leur famille de l'autre côté du fleuve Irrawaddy, et c'est là qu'ils ont, cette nuit-là, dormi de manière intermittente. Le lendemain, ils se sont rendus à Myitkyina pour demeurer dans la cour d'une église. Effrayée et inquiète pour sa famille, surtout les membres les plus âgés, Chang Lawm est tombée malade. Ses craintes n'étaient pas irréalistes, car deux villageois incapables de fuir le village ont été tués lors de la fusillade.

Peu de temps après, Chang Lawm et sa famille sont déménagés au camp Janmai Kawng pour PDIP. Et ils y sont toujours. Pour l'avenir, elle espère particulièrement rentrer chez elle, dans son village. En attendant, elle est membre bénévole du comité de gestion du camp pendant que son mari tente chaque jour de trouver du travail à l'extérieur du camp sur une ferme ou un chantier de construction.

« Merci, ADRA, pour votre aide, m'a-t-elle dit. Votre assistance nous soutient et nous encourage. »

L'ONU estime qu'actuellement, plus de 100 000 personnes sont déplacées à cause du conflit. Et plus de 50 pour cent d'entre eux vivent dans des régions hors du contrôle du gouvernement. Bien que de nombreuses PDIP vivent dans des camps bien gérés, la majorité vit dans des logements temporaires bondés qui n'ont pas été construits pour héberger des gens à long terme. Les besoins des personnes déplacées demeurent grands. Actuellement, les PDIP sont dispersées sur plus de 160 camps.

ADRA Myanmar travaille de concert avec la convention baptiste de Kachin, qui compte beaucoup de membres dans la région et qui s'occupe avec compassion de milliers de PDIP dans des églises et des camps scolaires. Récemment, ADRA Canada a obtenu une subvention de plus d'un million de dollars de l'unité d'Assistance humanitaire internationale du ministère des Affaires étrangères, du Commerce et du Développement. Cette subvention, en plus des dons de nos donateurs, permet au ministère d'exister. ■

James Astleford est le directeur administratif d'ADRA Canada.



Le club ARPÉRIC

Bonjour!

Je m'appelle Élisabeth. Je suis très heureuse de t'écrire et de pouvoir te proposer quelque chose à quoi tu n'es peut-être pas habitué(e). Que dirais-tu de faire partie du club ARPÉRIC? Il ne s'agit évidemment pas du nom d'une personne. ARP signifie « aide, réflexion, et prière » et RIC veut dire « récupération, invention, et créativité ». Bien sûr, nous ne nous connaissons pas encore. Mais sais-tu que nous avons un ami extraordinaire en commun qui nous connaît tous? Il a fait de toi une personne unique dont la valeur est immense. Oui, tu as deviné, je parle bien de Jésus. D'ailleurs, Jésus aime tellement les enfants qu'il a dit ceci : « Laissez donc ces petits enfants, ne les empêchez pas de venir à moi, car le royaume des cieux appartient à ceux qui leur ressemblent. » (Matthieu 19.14) De plus, il a accordé à chacun de nous des dons différents, comme la musique, le sport, la peinture, le dessin, le bricolage, et bien d'autres.

Alors je te propose de partager avec nous ton ou tes dons. Je vais, moi aussi, te montrer des choses dans la catégorie RIC.

Pour la partie ARP, le club peut t'aider. Il peut aussi prier pour toi si tu as une demande spéciale pour Jésus. Et si tu as vécu une belle expérience avec lui, n'hésite pas à nous la raconter. Si tu ne sais pas encore bien écrire, ce n'est pas grave. Je suis certaine que Papa ou Maman peut t'aider. Ainsi, c'est toi et tous ceux qui m'écriront qui deviendront mes collaborateurs dans la rédaction de cet article.

Ce sera génial! Alors à bientôt.

Élisabeth Élysée



Bonjour,
Je m'appelle Noémie et j'ai 10 ans.
J'aime faire de la peinture et colorier.
Et si vous aimez comme moi la peinture, j'ai une recette pour vous. Elle est comestible, quoique je n'y ai pas encore goûté. Toutefois, avec cette peinture, je suis au paradis des couleurs. Aussi, on peut faire un cadeau original et l'offrir à quelqu'un. Alors bon travail!

Recette tirée d'un livre de bricolage :

Ingrédients : 1 tasse de farine tout usage, ¼ tasse de sel, 2 c. à s. sucre, 1¼ tasse d'eau, colorant alimentaire.

Étapes : Dans un bol, fouetter les quatre premiers ingrédients. Diviser le tout dans des petits pots hermétiques, puis ajouter le colorant de la couleur choisie. La peinture se conserve pendant plusieurs semaines dans les petits pots.



Bonjour,
Je m'appelle Julia et j'ai 8 ans. J'aime beaucoup la musique et le chant. Parfois, je chante à l'église avec mes parents et je trouve ça amusant. Quand je chante, je suis au paradis de la musique. Mon Papa m'accompagne des fois

à la guitare ou à la batterie et c'est génial! J'ai déjà chanté dans une chorale à l'église pour Noël, ce qui m'a apporté beaucoup de joie. Je connaissais environ la moitié des membres de la chorale. Je joue aussi du piano depuis deux ans. J'aime beaucoup ça.

Voilà, comme Noémie et Julia, tu peux, toi aussi, m'envoyer un petit mot pour raconter ce que tu aimes faire. Demande à tes parents de joindre ta photo en haute définition.

Je vais prier pour toi afin que Jésus t'accompagne et qu'il nous permette de mieux nous connaître. Si tu veux m'écrire (j'en serais ravie) ou si tu veux que je prie pour toi, voici mon adresse courriel : elisabethelysee@gmail.com, n'hésite surtout pas.

Je vais moi aussi partager des expériences et des réflexions avec toi. N'oublie jamais que Jésus prend soin de toi et qu'il t'aime plus que tout.



Que veux-tu que je fasse pour *toi?*

Avez-vous relu l'histoire de Bartimée récemment? J'en arrive à la conclusion, en relisant ce passage de Luc, que je ne saisis pas l'urgence de ma situation spirituelle.

Je me dis chrétien, adventiste, et je crois, comme Bartimée, au salut offert en Jésus. Je mène une vie chrétienne honnête et authentique; cependant, je conclus, en m'imprégnant de Bartimée, que ma vie chrétienne et ma vie quotidienne sont deux chemins parallèles qui ne se croisent pas souvent.

Avons-nous vraiment compris que la vie chrétienne selon Jésus est un engagement total et passionné qui doit prendre possession de toute notre vie, tous les jours? Cette rencontre avec Jésus est l'objectif

unique de la vie de Bartimée, une rencontre qui l'amènera, il en est convaincu, à la guérison.

Il y a dans cet engagement total un sentiment d'urgence, de nécessité absolue que je ne retrouve pas toujours dans ma vie spirituelle. Si je ne passe pas de temps avec Dieu, si je ne réponds pas aujourd'hui à son appel, c'est parce que je me dis que, finalement, ce n'est pas si grave! Demain, j'aurais le temps, le goût, le besoin de cette communion... Il y aura toujours un lendemain pour moi.

Je crois, mais j'oublie de croire... J'oublie que mes prières sont importantes pour Dieu... J'oublie que, par mon témoignage quotidien, je participe à l'œuvre de Dieu pour les gens qui m'entourent, pour mes prochains... J'oublie que mes choix et mes décisions d'aujourd'hui attristent Dieu ou lui procurent de la joie...

Nous vivons dans un monde qui déboule à toute vitesse, dans un monde fait de joie et de tristesse, de réussites et d'échecs, dans un monde d'instantanéités, de Facebook, de Twitter et d'internet. Et la réalité de ce monde matérialiste et visible tend souvent à submerger notre foi dans le monde spirituel et invisible de Dieu. Je n'ai donc pas toujours ce sentiment de besoin absolu de toucher Jésus, de ne pas le laisser passer sans crier « Fils de David, Fils de David, aie pitié de moi! » C'est fondamental!

La vie chrétienne, c'est-à-dire notre rencontre avec Jésus, notre réponse à son appel et notre marche quotidienne avec lui, doit être un feu dévorant, une passion habitée par un sentiment d'urgence.

Autour de nous, c'est un combat quotidien pour notre attention, et il est très difficile de faire de cette quête de Jésus notre unique objectif. Nous sommes comme les disciples

autour de Jésus sur la route de Jéricho. Nous sommes tièdes, indécis, incommodés par ce bonhomme un peu fanatique qui persiste à nous ennuyer avec ses appels incessants. L'urgence embarrassante dont il fait preuve pour s'assurer que Jésus s'arrête nous met mal à l'aise. « Cesse de crier, de prier comme ça, d'être tout excité parce que Jésus est ici aujourd'hui! Il sera ici demain également! Ne sois pas si emballé, tu pourrais déranger les autres chrétiens autour de toi! »

Lorsque Bartimée accourt vers Jésus, ce dernier va droit au but : « Que veux-tu que je fasse pour toi? » (Luc 18.41) Voilà la question la plus importante qui n'ait jamais été posée à Bartimée. Et voilà la question la plus importante qui ne nous ait jamais été posée à nous également.

« Jean-Jacques, que veux-tu que je fasse pour toi? »

« Maintenant que tu m'as rencontré, maintenant que tu as tout misé pour ce moment avec moi, quel résultat espères-tu de cette rencontre, quel est l'objectif de ta foi? »

À une autre occasion, Jésus a posé à peu près la même question à la foule. « Pourquoi me cherchez-vous? Pourquoi êtes-vous ici ce matin? Que voulez-vous de moi? » C'était après la multiplication des pains. « Je sais que vous me cherchez non pas parce que vous avez compris, mais parce que vous avez mangé », leur a dit Jésus. « Recherchez non pas les choses passagères, une nourriture périssable, mais plutôt les choses qui durent, qui mènent à la vie éternelle. »

« Que voulez-vous vraiment que je fasse pour vous? » À cause de sa réponse à cette question, Bartimée a reçu le pardon et la vue. Mais à cause de sa réponse à la même question, la foule est partie sans miracle, sans bénédiction, déçue!

Ce n'est donc pas une question banale que nous pose Jésus

aujourd'hui. Quitterons-nous ce moment après avoir été pardonnés, bénis, reconnectés avec Dieu, ou partirons-nous désenchantés, sans sa présence dans notre vie? « Veux-tu rester aveugle spirituellement ou veux-tu voir de nouveau? » Que demanderas-tu?

Chers amis, j'en suis arrivé à croire que, souvent, nous ne savons pas quoi répondre. En fait, nous mettons même à Dieu des bâtons dans les roues par la petitesse et l'insignifiance de nos réponses. Nous pensons tout petit. Nous avons peur de voir trop grand pour être ensuite embarrassés s'il ne répond pas. Ainsi, nous nous contentons de quelques petites prières en vitesse. « Merci de faire ceci, fais cela, bénis celui-ci, celui-là, mes enfants... »

Que se passerait-il si je cessais de limiter Dieu par la petitesse de mes requêtes, par mon manque de foi? Je suis persuadé qu'il pourrait enfin accomplir quelque chose de nouveau, d'immense, dans nos familles et nos églises!

Luc 18.41 : « Il répondit, Seigneur, que je recouvre la vue », guéris-moi! C'est la réponse que Dieu espère de nous tous à sa question « Que veux-tu que je fasse pour toi? »

La promesse est là. « Ne pensez plus aux premiers événements, ne cherchez plus à comprendre ce qui est ancien! Je vais faire une chose nouvelle, qui est déjà en marche. Ne la remarquerez-vous pas? » (Ésaïe 43.18, 19)

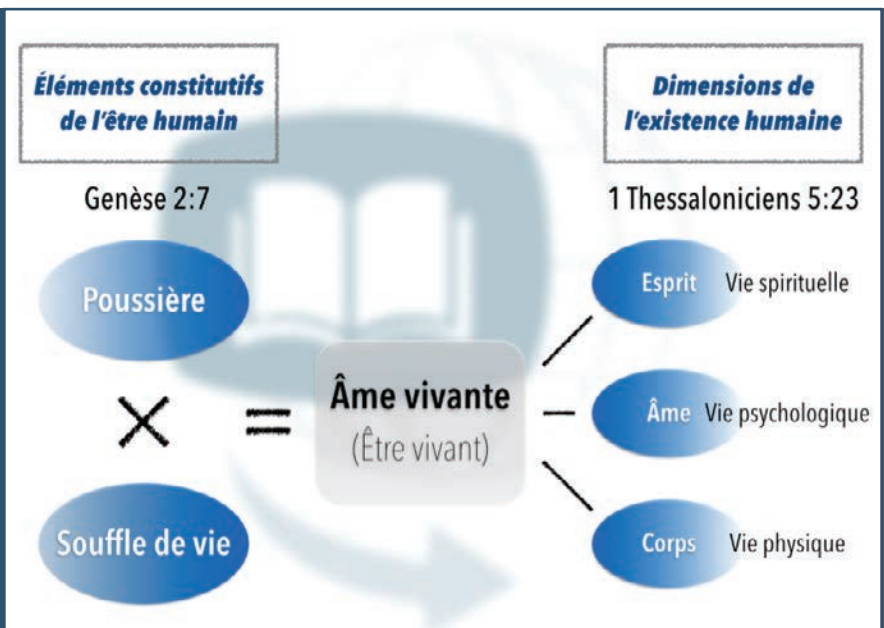
Chers amis, Dieu nous dit qu'il fera *une chose nouvelle* dans notre vie!

« Seigneur, guéris-nous, ouvre nos yeux! Fais une chose nouvelle, aujourd'hui, dans notre vie, notre famille, notre église! »

Que Dieu fasse de nous des Bartimée pour sa gloire! ■

Jean-Jacques Hermans

Nos téléspectateurs nous DEMANDENT...



Chaque semaine, nous recevons des questions, bibliques ou personnelles, de la part de plusieurs téléspectateurs. Nous y répondons personnellement et à travers une rubrique de notre site web intitulée *Vous avez une question?* En voici un exemple qui peut intéresser les lecteurs du *Messenger*. Et n'hésitez pas, vous aussi, à poser vos questions, en réaction aux émissions *Il Est Écrit*!

Je voudrais vous demander d'éclaircir un point encore obscur pour moi au sujet de la composition de l'être humain, présentée dans les deux émissions portant sur la vie après la mort. Vous avez parlé de deux éléments constitutifs de l'être humain selon Genèse 2 : la matière et le souffle de vie venant de Dieu, qui donnent une âme vivante. Mais alors, comment dois-je comprendre le verset de 1 Thessaloniens 5.23, qui mentionne trois éléments : l'esprit, l'âme et le corps? - Naomie

Vous avez très bien suivi les deux émissions que nous avons présentées sur le thème de la vie et de la mort.

Dans l'une de ces émissions, le pasteur Paul Scalliet a posé l'équation suivante à partir du texte de Genèse 2:7 : Poussière du sol (matière inanimée) x souffle de vie (principe de vie que Dieu seul possède) = âme vivante (être vivant).

Selon cette description de la création de l'homme, bien que nous soyons des êtres entièrement physiques et matériels, nous avons reçu l'étincelle de vie, le souffle de vie dont Dieu seul a le secret. Ainsi, sans son action, la vie ne pourrait ni exister ni subsister.

Reste donc à savoir comment accorder cette vision de l'être humain purement physique à la déclaration de l'apôtre Paul en 1 Thessaloniens 5:23 : « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers; que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé sans reproche à l'avènement de notre

Seigneur Jésus-Christ! »

Dans ce dernier verset, il est question de trois aspects de l'être humain : l'esprit, l'âme et le corps. Cela veut-il dire que nous sommes composés de trois éléments distincts, ce qui contredirait le passage de la Genèse?

En réalité, le récit de la Genèse et la lettre de Paul aux Thessaloniens parlent de deux choses bien différentes.

La Genèse nous dit de quoi nous sommes composés (de matière inanimée et du principe de vie insufflé par Dieu). Nous sommes donc des êtres physiques, rendus vivants par le Créateur.

La lettre aux Thessaloniens nous décrit trois dimensions dans lesquelles l'être humain vit, fonctionne et s'exprime :

- L'esprit = la dimension spirituelle
- L'âme (psychè, en grec) = la dimension psychologique
- Le corps = la dimension physique, corporelle

En fait, ces trois termes servent à désigner l'être humain entier, avec l'ensemble des dimensions dans lesquelles il vit : physique, émotionnelle, intellectuelle, relationnelle, spirituelle, etc.

La pensée et le souhait de l'apôtre Paul, c'est que toutes les dimensions de notre vie (pas les composants de notre être...) soient sanctifiées par l'action de Dieu en nous. Dieu veut nous rendre purs et saints dans tous les aspects de la vie et il a le pouvoir de le faire! ■

Rémy Ballais
Directeur Il Est Écrit - Multimédia

PROFITEZ D'AUJOURD'HUI. PLANIFIEZ POUR DEMAIN.

Mon argent pour la vie

Les clichés de la retraite, c'est dépassé. Pour la planification de votre vie financière et de votre retraite, voyez ce que l'approche personnalisée de la Financière Sun Life peut faire pour vous¹. Parlons-en dès aujourd'hui.



Raymond Giguère
Conseiller en sécurité financière
Tél. : 905-428-9996
Cell. : 905-809-5277
raymond.giguere@sunlife.com
www.sunlife.ca/raymond.giguere

Conseiller en sécurité financière, Distribution Financière Sun Life (Canada) inc.,
cabinet de services financiers, filiale de la Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie
¹Seuls les conseillers qui détiennent le titre de planificateur financier au Québec (Pl. Fin.) ou, en dehors du Québec,
de planificateur financier agréé (CFP®), de conseiller financier agréé (CH.F.C.) ou un titre équivalent
sont habilités à porter le titre de planificateur financier.
Fonds communs de placement offerts par Placements Financière Sun Life (Canada) inc.
La Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie est membre du groupe Financière Sun Life.
© Sun Life du Canada, compagnie d'assurance-vie, 2015.

Financière 
Sun Life

En primeur

Pasteur Odnal V
et la

Radio
guide d'e

Victor

a

Messenger
Odnal Victor



Parlez-nous de vous et de votre famille.

Je suis né à Grand-Goâve, en Haïti. Je suis le troisième des cinq enfants d'Odilus et de Marie-Christianne. J'ai grandi dans l'Église adventiste et je me suis impliqué dans les activités d'église dès mon adolescence.

Cela fait sept ans qu'Odlouse et moi sommes mariés et nous avons deux garçons, Darell Od-Eliyah et Kémil Od-Gianni.

M Qu'avez-vous étudié, quelles sont vos expériences professionnelles?

O. V. Je suis diplômé, depuis 2004, de la faculté de théologie de l'université adventiste d'Haïti (UNAH); depuis 2007, de la faculté des sciences administratives et commerciales de l'UNAH, option informatique et, depuis 2013, de la faculté des sciences de l'éducation de l'Université de Montréal.

J'ai servi en Haïti, à la mission du Sud, d'abord, à l'hôpital adventiste de Diquini à titre d'aumônier adjoint, aux districts des Cayes, de Deuxième-Plaine et de Petit-Goâve.

M D'où est venue l'idée de démarrer la Radio Guide d'espoir (RGDE)?

O. V. Au début, je voulais seulement mettre en place un moyen d'accompagner les membres du district du Saguenay-Lac-Saint-Jean, dont je suis le pasteur, dans leur cheminement spirituel étant donné que nous n'avons pas notre propre local. Peu de temps après, ce projet a été bonifié en vue d'en faire bénéficier un plus large public.

M Quelle est la vision de votre slogan « Nous sommes compagnons sur le chemin vers l'éternité! »?

O. V. Le slogan est inspiré du besoin de chaque auditeur et auditrice. Qu'on le veuille ou non, nous sommes bombardés par toutes sortes d'informations susceptibles de distraire, voire détourner, les gens en réflexion sur Dieu et sur une éventuelle relation avec lui. Plus d'un aurait peut-être déjà fait des pas décisifs dans la bonne direction s'il avait trouvé un bon guide. Et cela est sans compter les milliers d'âmes qui risquent de perdre leur bonne conscience et de faire naufrage spirituellement parlant (1 Timothée 1.19). RGDE propose de mettre des émissions à la disposition des auditeurs déjà engagés et de ceux qui sont en recherche, et ce, en vue de permettre à tous de trouver et de rester dans le droit chemin qui conduit à l'éternité.

espoir

M Qui sont les collaborateurs de RGDE?

O. V. Il n'y aurait pas assez d'espace pour nommer tous ceux qui ont contribué à l'édification de RGDE. Mais en voici quelques-uns : ma famille (tâches générales), Jérôme Pierre (animateur et responsable de la programmation), Samuel Dorval (ingénieur-processeur de son), Sonel Merjuste (animateur et conseiller), Noëlla Girard (trésorière), François Junior Perrier (webmaster), Judeline et Luc-Abner Théodore (animateurs), Lorenza Dimbao (animatrice), Ève Tirnan (animatrice) et Wilfrid Louis (animateur).

M Selon vous, quelle serait la prochaine étape à franchir?

O. V. L'administration de la Fédération du Québec apprécie l'initiative et comprend les bienfaits de cette radio comme outil puissant d'évangélisation. En ce sens, un comité a été formé en vue de réfléchir à la question. Ce comité est composé de Patrick Dupuis, animateur de plusieurs émissions préparées par *Mieux Vivre* et pasteur du district de Sherbrooke; Rémy Ballais, animateur de l'émission *Il Est Écrit* et pasteur du Centre Il Est Écrit de Montréal; Lucian Stefanescu, directeur des communications et secrétaire exécutif de la Fédération du Québec et moi-même. À notre dernière réunion, nous avons eu le privilège d'avoir Stan Jensen avec nous. Il est l'éditeur du *Message* et le directeur des communications de l'Église adventiste du septième jour au Canada (ÉASJC).

En fait, nous avons, entre autres points importants, fortement recommandé la proposition de reconnaissance de RGDE au comité exécutif lors de sa prochaine réunion. L'avenir de RGDE n'est donc plus entre les mains d'une seule personne. Je peux seulement me permettre d'assurer à tous une meilleure performance et une plus vaste accessibilité de la radio.

M Comment faites-vous connaître votre ministère?

O. V. Nous n'avons pas encore utilisé tous les moyens possibles de nous faire connaître. Cela s'explique tout simplement par le fait que nous croyons que



Noëlla Girard

Samuel Dorval

nous sommes encore à la phase de structuration. Toutefois, nous utilisons les réseaux sociaux, *Le Messenger*, les annonces dans les églises et le fameux moyen primitif du bouche-à-oreille.

M Comment voyez-vous votre station de radio devenir un moyen de communication?

O. V. Je vois RGDE devenir un moyen efficace de communication sous plusieurs angles.

Premièrement, quand elle sera exploitée à fond par toutes les églises et tous les groupes francophones du Canada, elle constituera un moyen de partager les nouvelles locales. Assez souvent, quand on se pense seul au monde et qu'on voit le travail comme étant très difficile, on reste inactif dans son coin. Mais lorsqu'on sait que les autres sont à l'œuvre en dépit des obstacles, on lutte sans relâche. De plus, en partageant nos réussites, et même nos échecs, on inspire les autres à réussir.

Deuxièmement, chaque année, les églises organisent des activités d'évangélisation qui ne sont pas toujours fréquentées comme on le voudrait. On mobilise souvent beaucoup de ressources pour peu de participants. Dans ce cas, RGDE peut retransmettre en direct et en différé ces bons programmes et atteindre un plus large public. Les témoignages des auditeurs en disent long.

Troisièmement, elle peut servir autant pour la fréquentation des programmes d'évangélisation des églises locales que pour certaines grandes rencontres des fédérations. En effet, les fédérations, les services de l'Union canadienne, ADRA, *Il Est Écrit*, etc. peuvent utiliser RGDE pour atteindre et mobiliser les membres d'église de manière plus rapide et efficace. Il faut admettre que ce n'est pas la volonté qui manque à un officier de voyager dix heures pour participer à un congrès en début d'année, mais le temps. Ce n'est pas non plus l'esprit de générosité qui manque aux membres d'église qui n'apportent pas leur offrande pour ADRA après avoir entendu l'appel lors d'un seul sabbat, mais la mémoire. En fait, plus j'y pense, plus je trouve des occasions où la radio peut-être utile.

Enfin, il n'est effectivement pas garanti que la radio à ondes courtes (FM) demeurera parmi les meilleurs moyens de communication. Il s'agit toutefois d'un moyen évident d'atteindre un plus large territoire. Ceux qui réfléchissent à l'avenir de RGDE rêvent donc d'en faire un réseau de communication accessible partout au Canada.

M Quelles sont les réactions de vos auditeurs?

O. V. Nos auditeurs se manifestent de différentes façons. Certains partagent les coordonnées de RGDE sur les réseaux sociaux et les podcasts avec leurs amis.



Jérôme Pierre



Abner Théodore et son épouse, Judeline

D'autres se sont exprimés plus directement. Ce qui suit fait état de la satisfaction de certains d'entre eux :

« Je vous souhaite une très bonne année. Que Dieu vous bénisse, vous et votre famille! Qu'il permette que cette radio continue son très beau travail. Grâce à cette station, j'ai décidé d'être baptisée. Merci à vous et bonne année encore! » Jémima J.

« Bonjour Pasteur Victor. Je veux vous remercier pour la station de radio. C'est ma sœur du Canada, Nicole, qui m'en a parlé. Au début, je ne m'intéressais qu'à la prière. Peu à peu, je me suis mise à écouter d'autres émissions. En fait, j'ai été baptisée en 1991. Peu de temps après, j'avais abandonné. Et par la radio, l'église est venue chez moi; il y a de cela deux semaines, j'y suis retournée. » Vania S.

« Monsieur Victor, je voulais vous remercier pour la radio. J'en suis très contente et j'aimerais que vous en transmettiez les coordonnées à une amie. Voici son adresse courriel ...@cgocable.com. Merci encore et à bientôt. » Hélène B. (Il s'agit d'une non-adventiste du Saguenay qui a parlé de RGDE à une autre non-adventiste.)

« J'habite à 80 km d'une église adventiste, en France, mais le Seigneur Jésus m'a donné la radio Guide d'Espoir pour me fortifier et me garder dans la foi vivante et la communion fraternelle. Jésus Christ est merveilleux et je veux

toujours l'adorer et le servir de mieux en mieux. Fraternellement. » Mireille C.

« Merci à vous, l'ange de l'espoir, pour le soutien moral incontournable que vous nous apportez. Merci! » Claudia K.

« Pasteur Victor, je voudrais remercier Dieu ainsi que vous-même pour le ministère de RGDE dont j'ai bénéficié pendant mon long séjour dans une ville du Québec où il n'y a pas d'église adventiste. Mon âme en est richement bénie. » Fabiola

« Grâce à la Radio Guide d'Espoir, ma vie a changé. Spirituellement, je suis devenue plus forte et j'en remercie le Seigneur. » Marie-Anne

« RGDE représente beaucoup dans ma vie spirituelle. Ma foi a mûri, ma relation avec Dieu grandit de plus en plus. Elle m'apprend et m'encourage dans mes prières quotidiennes (matin/midi/soir). Elle m'encadre jour après jour dans les leçons de l'école du sabbat. Elle me conseille sur le plan financier. Et bien plus encore... Enfin, c'est une amie qui m'aide à poursuivre ma course sur le chemin de l'éternité. » Nathalie M.

« Je prends la décision d'étudier ma Bible, car je veux comprendre davantage la volonté de Dieu. » Marie-Cécile L.

M En conclusion, quel message aimeriez-vous partager avec nos lecteurs?

O. V. J'aimerais tout d'abord remercier nos actuels et nos futurs auditeurs. Servir une communauté demande de connaître ses besoins. J'en suis persuadé, plus on

s'y met, plus on a de bonnes idées. En ce sens, j'ai mis en place une boîte à idées, accessible à partir du site de la radio www.rgde.ca (ou www.radioguidedespoir.com) afin de recueillir toutes les bonnes idées que vous avez pour un meilleur fonctionnement du ministère.

J'aimerais également rappeler à tous, y compris les intéressés à un tel ministère, que RGDE est en plein recrutement de bénévoles. Nous avons besoin de gens qui ont des connaissances en informatique, en communications et en conception d'émission pour ne nommer que celles-là. Nous sommes également à la recherche de personnes pour mettre leurs connaissances en capsules de deux à cinq minutes ou en émissions de quinze minutes pour un public non adventiste. Et étant donné la technologie que nous utilisons, la distance ne pose aucun problème. De n'importe où, à partir de chez vous, vous pouvez participer au ministère de la radio.

Je veux finalement remercier certains organismes et certaines institutions : Le *Message*, le ministère *Mieux Vivre*, la Fédération des églises adventistes du Québec, le service des communications de l'ÉASJC, les églises Salem et Philadelphie de Montréal ainsi que tous ceux qui ont, jusqu'ici, soutenu RGDE. ■

Prendre note : les articles inclus dans la section « Nouvelles » peuvent provenir de différentes sources. Le *Messenger adventiste du Canada* honorera les auteurs des documents signés, transmis directement pour l'impression. Les textes non signés pourraient, dans certains cas, avoir été écrits par l'équipe du *Messenger*. Ils peuvent être tirés d'autres publications ou fournis par l'entremise d'un communiqué de presse.

Manitoba - Saskatchewan

Sabbat et chants dans le parc Assiniboine : un septuagénaire verse une larme



Présentation des cantiques par les jeunes gens de la congrégation.

L'église Winnipeg Central a célébré le sabbat du 9 juillet dernier au parc Assiniboine de Winnipeg. Situé le long de la rivière Assiniboine, cet immense parc et jardin botanique de 283 acres existe depuis 1904. Son nom fait référence aux Assiniboines, une nation amérindienne qui fréquentait jadis les environs. Il est également le joyau des Winnipegois qui le fréquentent, surtout durant l'été. Il abrite d'ailleurs un zoo et des jardins, mais il est aussi reconnu comme lieu d'exposition de centaines de sculptures de l'artiste Léo Mol. (Source <http://unis.ca>.)

À neuf heures, les espaces de stationnement se faisaient déjà rares.

La température estivale et le cadre enchanteur ont d'autant plus motivé les membres d'église et leurs invités. Les jeunes de l'église, cheville ouvrière de cette sortie, se sont particulièrement mobilisés pour faire de ce sabbat un souvenir inoubliable.

Le pasteur Osuntade, dans son message, a parlé principalement des appellations de Dieu et de leur signification pour les différentes tribus représentées. Cet exercice a permis de mettre en relief la place exceptionnelle qu'accorde chaque tribu au Créateur de l'univers. Ce fut réellement un moment de communion et de fraternisation.

Après le repas, les membres ont, en petits groupes, parcouru le jardin botanique pour mieux profiter de la nature et admirer la beauté de ce cadre qui nous invite à ne pas rater la place que Christ prépare pour nous.

Et dans l'attente de ce glorieux événement, les membres ont pour mission d'annoncer que ce jour approche. C'est dans cet esprit que, parcourant le jardin, un groupe s'est mis à chanter des cantiques. Cet exercice peu coutumier a attiré l'attention de plusieurs.

Un septuagénaire visiblement touché par les paroles des cantiques a suivi le groupe pendant une dizaine de minutes.

Bouleversé par les chants, il a versé une larme qui n'a pas échappé à notre vigilance. Et à sa demande, le groupe a rechanté le cantique qui parle du jardin, le numéro 593 des hymnes et louanges: « Dans le jardin où j'aime entrer, À l'heure douce de l'aurore, Je me rends seul pour rencontrer Celui que mon âme adore... »

Avec grande émotion, l'homme a écouté attentivement le cantique du groupe qui s'est laissé utiliser par Dieu pour toucher les nombreuses personnes présentes.

La curiosité nous a poussés à échanger avec un couple qui visitait aussi le parc et qui avait manifestement apprécié l'exercice. La dame a exprimé, tout sourire, sa joie de voir des chrétiens partager l'amour de Dieu avec autant de joie et chanter sans gêne. Elle a aussi mentionné la présence, dans le jardin, de nombreuses personnes solitaires qui ont besoin d'entendre qu'il y a un Dieu qui les aime et qu'ils peuvent encore trouver, dans ce monde de péché, des hommes et des femmes qui ont l'amour et la crainte

de Dieu et qui n'ont pas honte de le montrer, de manière mélodieuse et respectueuse, même dans un jardin public.

La prochaine sortie tiendra certainement compte de cette expérience qui a fait du bien à plus d'un visiteur et qui a galvanisé les membres pour l'évangélisation. ■

— Gilbert Weeh

Québec

Le prix de l'éducation par excellence

Le 22 juin dernier, lors de la cérémonie de collation des grades de la classe de sixième année de l'Académie Greaves, campus Sartigan, à Saint-Georges, M^{me} Luz Ahumada, directrice et enseignante, a remporté le prix de l'éducation par excellence, remis par le pasteur et directeur du département de l'Éducation de la Fédération du Québec, Marc Bouzy, et le maire de la ville de Saint-Georges, M. Claude Morin.

Le prix d'éducation par excellence est une façon, pour le département de l'Éducation de l'Église adventiste du septième jour au Canada, de souligner le travail exemplaire des professeurs et des administrateurs qui servent au sein de notre système scolaire. L'employé à qui il est décerné reçoit une plaque ainsi qu'un chèque.

Épouse, mère de deux garçons et enseignante depuis 35 ans, Luz a occupé différents postes au Canada, aux États-Unis et au Chili, tant au niveau primaire qu'universitaire. Elle aime apprendre continuellement et transmettre ses connaissances aux étudiants. Elle se dit



Claude Morin, Luz Ahumada, et Marc Bouzy

heureuse de pouvoir travailler pour le Seigneur dans un établissement adventiste. « C'est ce qu'il y a de meilleur », nous dit-elle. ■

— Stéphanie Roy-Lavallée

Québec (suite)

Êtes-vous un catalyseur de campus?



House of Hope; étudiants des milieux collégial et universitaire en compagnie de Benjamin Joseph.

Cette question a constitué le thème d'une série de rencontres pour les étudiants des milieux collégial et universitaire qui s'est tenue du 25 au 27 mars dernier au Collège Jean de Brébeuf, à Montréal.

Un catalyseur est un élément qui facilite une réaction chimique sans que ses caractéristiques propres soient affectées. Ce concept scientifique fait écho à la notion biblique qui enjoint aux chrétiens à être dans ce monde tout en n'étant pas du monde, à apporter une contribution dans cette société en partageant la Bonne Nouvelle sans être affectés par les valeurs et pratiques ambiantes. Les étudiants adventistes sont appelés à être des catalyseurs sur les campus séculiers qu'ils fréquentent.

Le *momentum* est au ministère sur les campus dans l'Église adventiste ces jours-ci, sur les campus publics en particulier. Un responsable (Jiwan Moon) a été nommé à la Conférence Générale pour en faire la promotion à l'échelle mondiale. À la Division nord-américaine, les ministères sur les campus publics sont opérationnels par l'intermé-

diaire de l'*Adventist Christian Fellowship* (ACF). Ron Pickell, de Berkeley en Californie, en est le coordonnateur bénévole depuis plus de quinze ans; il fut l'orateur invité pour cette fin de semaine. Ce ministère relève du directeur des ministères auprès des jeunes adultes, Tracy Wood.

Le ministère sur les campus fait aussi partie du plan maître de *House of Hope*, le projet de la Fédération du Québec orienté vers les jeunes adultes. La rencontre de la fin de semaine de Pâques fut intégrée au programme de *House of Hope*. Cette initiative destinée à tous les étudiants fut organisée en association avec le département de jeunesse de la Fédération. Près d'une centaine d'étudiants et de jeunes adultes de tous horizons ont pu bénéficier de ces rencontres en tout ou en partie.

Compte tenu de l'intérêt presque inexistant pour la religion dans la société québécoise, il est important que les étudiants sur les campus séculiers soient outillés en vue de trouver un sens à leurs croyances et d'être capables de concilier les enseignements académiques avec

leurs croyances bibliques fondamentales. Le pendant québécois de l'ACF vise à combler cette brèche en accompagnant les étudiants adventistes dans cette démarche et à partager leur foi dans leur milieu académique.

La prochaine année scolaire devrait voir l'établissement de près de cinq associations étudiantes sur les campus collégiaux et universitaires de Montréal, en plus de celle de l'Université Laval qui est déjà en marche. Un curriculum de formation est en préparation et devrait être mis à la disposition des étudiants et de tous ceux qui sont intéressés à la dynamique du partage de la foi dans un milieu séculier.

De plus, un certain nombre de cultes de *House of Hope* seront déplacés des lieux de rencontre habituels pour être hébergés par les campus (*Church on campus*); cette démarche intentionnelle vise à aller à la rencontre d'une certaine clientèle qui ne répondrait probablement à aucune invitation à fréquenter nos lieux de culte. Pour ce faire, les associations étudiantes seront mises à contribution.

L'approche québécoise pour les ministères sur les campus suscite un vif intérêt auprès des instances supérieures (PCM au niveau de la Conférence Générale et ACF au niveau de la Division nord-américaine). L'aspect très séculier de la société québécoise nécessitant d'autres approches et le cadre de

référence étant pensé en fonction de ce cadre sociétal, notre approche pourrait servir de modèle pour d'autres associations et champs mondiaux.

« Le ministère sur les campus représente le champ de mission le plus stratégique dans le monde contemporain » (R. Pickell).

Et ce n'est que plus que vrai dans le cadre du Québec contemporain! Oserons-nous être, au quotidien, des catalyseurs sur les campus qui nous entourent? ■

– Benjamin Joseph
Coordonnateur de House of Hope

La Fédération du Québec salue l'arrivée d'un nouveau comptable

Le 7 mars dernier, Meks Saint-Fleur s'est joint à l'équipe de la Fédération des églises adventistes du Québec. Sa feuille de route est assez impressionnante. En effet, de 2005 à 2014, il a occupé un poste d'analyste-comptable pour l'entreprise Métro inc., puis il a été comptable au CESGM du Grand Montréal (domaine de la construction) de 2014 au début de cette année. Il a obtenu un baccalauréat en gestion des HEC de Montréal en juin 2004 et fait partie de l'équipe de la trésorerie de l'église de Béthesda depuis plusieurs années.

Notre trésorière, Abiola, et notre secrétaire du service de trésorerie, Ronilde, sont heureuses de pouvoir souffler un peu depuis son arrivée, car les finances sont pour lui un jeu d'enfant. Il semble pouvoir gérer de multiples dossiers sans

faire ni bruit ni effort. Son sourire permanent et son calme font de lui un collègue idéal.

Il aime son travail et compte le garder le plus longtemps possible afin de contribuer à l'avancement de l'œuvre de Dieu.

Sa femme, Marie-Carline Lajeunesse, est adjointe administrative au département des Mathématiques et de Génie industriel de Polytechnique Montréal. Leurs deux filles, Rose-Carla et Ann-Lory vont respectivement au cégep et à l'école secondaire. ■

– Sergena Obas



Meks Saint-Fleur, son épouse, Marie-Carline et leurs filles, Rose-Carla et Ann-Lory

Québec (suite)

Un petit groupe zélé

Le dimanche 20 mars dernier, l'église Mahanaïm a célébré fastueusement l'anniversaire d'un de ses petits groupes. En effet, Rony Jeanty et sa femme, Marie-Josy, ont invité des amis de partout à venir se réjouir avec eux, et l'église a préparé un somptueux repas pour l'occasion. Le programme a débuté par un beau concert suivi d'une brève allocution du frère Emmanuel Alexis.

Depuis que ce petit groupe a démarré, le 15 janvier 2012, ses membres se réunissent fidèlement une fois par semaine.

Ils offrent des études de la Bible aux intéressés et ont mené plusieurs personnes au baptême, notamment Jeanne d'Arc et Rose Flore Charles. Ils organisent souvent des programmes spéciaux afin de rassembler le plus grand nombre de sympathisants possible. Ils ont préparé des signets qu'ils distribuent généreusement dans les rues. Ils présentent des capsules-santé à chaque rencontre et offrent un repas *al dente*. Ils se font un point d'honneur d'en parler joyeusement autour d'eux et, comme résultat, ils ac-

cueillent de nombreux visiteurs semaine après semaine.

Au cours de ce repas d'anniversaire, deux dames m'ont dit ceci : « Ici, c'est notre ancienne église. » En effet, ce temple appartenait à une autre confession religieuse avant de devenir la propriété de l'église adventiste Mahanaïm. Considérant les liens qui ont été tissés avec les voisins, il y a de fortes chances que plusieurs membres de cette congrégation se joignent progressivement à l'Église du reste. ■

— Sergena Obas

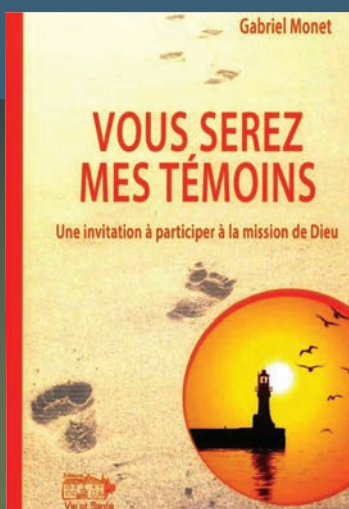


Rony Jeanty, Jeanne d'Arc Germain, Rose Flore Charles, et Betsy Coën Chassagne

Revue de livre

Vous serez mes témoins

par Gabriel Monet



Pasteur jeunesse, implanteur d'églises, professeur et docteur en théologie, Gabriel Monet est aussi le directeur du Centre de recherche José Figols, secrétaire général de la Société internationale de théologie pratique et auteur de plusieurs livres.

D'après le concept clé du livre dont il est ici question, *Vous serez mes témoins*, la mission se veut dans un dynamisme de service. Depuis l'arrivée du péché jusqu'à la fin des temps, Dieu intervient auprès de l'humanité entière, initiant sa mission, continuant et invitant tous les chrétiens à collaborer avec lui dans sa quête des hommes et des femmes pour rétablir la relation qu'il avait avec eux au commencement.

Dans ce livre, les mots « mission », « témoin » et « évangélisation » ont une connotation très rapprochée. Cela étant dit, l'auteur nous présente Dieu comme le premier et principal missionnaire dès la chute de nos premiers parents. Pourquoi? Parce que c'est lui qui a pris l'initiative, qui s'est lui-même envoyé.

Ensuite, l'auteur nous fait comprendre que Dieu n'a jamais voulu mener seul cette mission. Il a cherché et trouvé des collaborateurs. Il a dit à Abraham : « Pars de ton pays... Je ferai de toi une grande nation... En toi seront bénies toutes les nations de la terre. » Ici, Gabriel Monet nous rappelle que Dieu est l'unique pourvoyeur; c'est lui seul qui qualifie ses serviteurs pour la mission.

D'autre part, l'auteur nous montre que la mission de Dieu se présente, dans le Nouveau Testament, sous différentes formes, importantes les unes comme les autres. Selon Matthieu, c'est l'annonce de la Bonne Nouvelle du « Dieu avec nous ». Il est question du partage et du témoignage. Luc, quant à lui, met l'accent sur la libération du joug du péché. L'apôtre Paul, finalement, amène la dimension ecclésiastique de la mission : la formation d'églises et, surtout, de petits groupes dans les maisons. À travers toutes ces dimensions de la mission de Dieu, l'auteur présente ce qu'il faut comprendre pour embrasser la mission de Dieu et faciliter son succès : la soumission, la bonne volonté, l'esprit de sacrifice, l'ardent désir de contribuer au salut des autres et la recherche de la gloire de Dieu.

À un moment où la mission de Dieu ne semble être qu'un vestige dans notre esprit étant donné qu'on la réduit bien souvent à un quota d'âmes à gagner pour être reconnu et apprécié, elle ne demeure pas moins la mission que Dieu continue de nous confier et que nous devrions vivre dans notre quotidien.

Pour commander, veuillez contacter la Librairie adventiste du Québec par téléphone au 450 651-6526 ou par courriel à librairieadventiste@sdaqc.org.

Mona Sainte

Des légumes à découvrir!

L'automne, cette belle saison riche en couleur et en saveur, est aussi le moment des préparatifs pour l'hiver. Certains légumes sont tellement bons pour la santé que nous devrions en faire provision, car ils sont particulièrement abordables durant cette période de l'année. Je parle ici des légumes orange! Saviez-vous que les légumes orange sont très bénéfiques pour la santé? Tout le monde connaît la carotte et la citrouille, mais la courge et la patate douce ont, elles aussi, d'excellentes propriétés sanitaires. Voici les cinq principaux bienfaits d'une consommation quotidienne de légumes orange :

- la prévention du cancer, particulièrement le cancer du sein, grâce à l'acide rétinoïque dérivée de la vitamine A qu'ils contiennent;
- la prévention de la cataracte (maladie dégénérative de l'œil rendant le cristallin opaque et pouvant mener à la cécité), car ils sont riches en bêta-carotène;
- l'amélioration de la vision grâce au bêta-carotène;
- la prévention des maladies cardiovasculaires, car ils sont riches en antioxydants;
- la production d'anticorps renforçant le système immunitaire grâce à la vitamine B6 qu'ils contiennent.

Les légumes orange, surtout les courges, se digèrent très facilement. Elles sont riches en fibres solubles qui agissent

comme laxatif doux. De plus, elles apaisent l'estomac lorsqu'il est irrité. Les légumes orange font partie des aliments alcalins, c'est-à-dire qu'ils diminuent l'acidité du corps, qui elle, favorise l'apparition ou l'aggravation des problèmes inflammatoires.

On peut cuisiner les légumes orange de multiples façons. En effet, on peut, par exemple, en faire du potage, de la purée, des frites, du pain, des biscuits et de la compote. On peut les apprêter en entrée, en plat principal, en accompagnement ou en dessert. Leur goût doux et sucré permet de réaliser des recettes santé. Voici un petit truc : faire cuire une courge pelée et épépinée en cubes dans quelques cuillères à soupe d'eau. Une fois cuite, réduire en purée et incorporer dans les recettes de pain ou de biscuit. Il n'y a qu'à remplacer une partie du liquide par de la purée de courge, ce qui rend le pain et les biscuits plus moelleux!

Lorsqu'on coupe une courge ou une citrouille, on peut conserver les graines, les rincer, les assaisonner légèrement et les faire sécher au four. On peut les manger entières ou moulues; elles sont riches en fibres et tuent les parasites intestinaux nuisibles. Elles sont également riches en vitamines et minéraux, surtout en magnésium, et contribuent à la régularisation des hormones et au soulagement des céphalées et migraines.

Consommer une portion de légumes orange par jour, c'est une bonne façon de *Mieux Vivre!*

Vous pouvez accéder à d'autres capsules santé en visitant le www.mieux-vivre.org/capsule-sante/.

Caroline Laforest, infirmière



L'ARBRE DE GEORGES

Histoire d'un don *bien* planifié



Alain Lévesque

L'ARBRE DE GEORGES vous apprendra comment bénéficier de la politique canadienne en matière de déductions d'impôts, lorsque vous faites des dons de votre vivant ou par legs testamentaires à des œuvres de bienfaisance. Alain Lévesque, auteur et spécialiste en dons planifiés utilise des histoires faciles à lire qui démystifient plusieurs idées préconçues sur les dons. Cette édition spéciale contient des exemples de dons planifiés à des organismes de bienfaisance adventistes au Canada.

Pour recevoir une copie **GRATUITE** du livre L'ARBRE DE GEORGES, veuillez écrire à legal@adventist.ca, ou téléphoner au **905-433-0011**, poste 2078. Disponible en **FRANÇAIS** ou en **ANGLAIS**.

Aussi disponible en **format électronique** au www.willplan.ca.

RAPPORT DU FONDS RENOUVELABLE DE L'ÉGLISE ADVENTISTE DU SEPTIÈME JOUR AU CANADA :

Au 30 juin 2016, le total des dépôts reçus des 431 déposants s'élevait à 29 738 910.14 \$, et la valeur des 89 prêts accordés aux Églises et aux institutions totalisait 26 053 930.61 \$.

Pour plus d'information ou pour effectuer un dépôt, contactez :

Paul Musafili
musafili.paul@adventist.ca
905 433-0011 poste 2088

Politiques de publicité

Modalités d'application :

- Toute publicité doit être soumise avec l'approbation de la fédération ou conférence locales.
- Le paiement doit être acheminé avec votre annonce car elle ne sera pas publiée.
- *Le Messager* n'assume aucune responsabilité en cas d'erreurs typographiques, ni obligation quant aux publicités. L'acceptation des annonces ne constitue nullement une recommandation des produits ou des services de la part de l'Église adventiste du septième jour au Canada.

Tarifs :

Les petites annonces – 15 \$ pour 50 mots ou moins; 5 \$ pour chaque 10 mots additionnels.

- Pour les tarifs d'affichage publicitaire, les formats, les dates limites, et plus encore, veuillez consulter le site www.adventist.ca/messenger (site en anglais).

Ce n'est pas ma faute!

Vous souvenez-vous de la dame qui, après s'être achetée un café chez McDonald's, en a accidentellement renversé sur elle, s'infligeant ainsi quelques brûlures mineures? Elle a fait les manchettes, car elle a par la suite poursuivi McDonald's, disant qu'elle n'avait pas été avertie de la température du café. Son histoire a étonné et inquiété bien des gens, parce qu'elle a refusé d'assumer sa propre erreur et a jeté le blâme sur d'autres. Pourtant, le jury a pris sa défense en lui accordant une grosse somme d'argent comme indemnisation.

Depuis l'entrée du péché dans le monde au jardin d'Éden par une décision mortelle, les humains ont cette tendance à accuser les autres de leurs propres erreurs. Adam et Ève ont choisi, seuls, de manger le fruit défendu. Pourtant, à la fin, lorsqu'ils ont dû faire face aux conséquences de leur choix, ils ont tout fait pour se distancier de leurs propres actions. Adam a mis la faute sur Ève, Ève a accusé le serpent et les deux ont ultimement jeté la responsabilité sur Dieu.

Et ce qui a commencé dans le jardin d'Éden s'est transmis de génération en génération jusqu'à aujourd'hui. Nous, les parents, ne sommes pas que des exemples de cette mauvaise habitude, nous la reconnaissons également chez nos enfants. Celui qui obtient une mauvaise note à l'école accuse son enseignant

d'avoir mal enseigné la matière ou de ne pas lui avoir accordé assez de temps pour l'examen. L'enfant qui endommage un objet de la maison jette la faute sur quelqu'un d'autre. Encore et encore, lorsque nous tentons d'aborder des problèmes avec nos enfants, c'est l'excuse « Mais ce n'est pas de ma faute! » qui retentit.

Malheureusement, quand les enfants développent l'habitude d'accuser les autres de leurs propres erreurs, ils sont incapables de voir leurs défauts et de croître sur le plan personnel. Lorsqu'ils refusent de prendre la responsabilité de leurs propres gestes, ils ne voient pas leur besoin de changer et d'entreprendre de bonnes actions, de développer de nobles habitudes et un beau caractère. Et lorsqu'ils deviennent adultes, ils traînent les habitudes de leur enfance, accusant amis, collègues, patrons et société pour leurs propres échecs. Cette mentalité n'a pas que des effets dans cette vie-ci, elle a également des conséquences éternelles. Les enfants qui grandissent sans jamais reconnaître leurs faiblesses ni en assumer la responsabilité sont incapables de voir leur besoin d'un Sauveur.

En abordant ce problème chez nos enfants, nous devons nous examiner nous-mêmes. Nous devons nous assurer d'éviter d'enseigner à nos enfants à fuir leurs responsabilités, soit par l'exemple, soit en sympathisant avec leurs excuses. Lorsque nous laissons nos enfants

mettre la faute de leurs propres erreurs et défauts sur d'autres, nous les privons de belles occasions d'apprentissage et les encourageons à utiliser le blâme comme stratégie d'adaptation aux difficultés. Rapidement, ils apprennent à éviter la responsabilisation en jetant la faute sur les autres plutôt qu'en admettant humblement leurs erreurs, et ce, devant Dieu comme devant les hommes (Jacques 4.17). Ils risquent ainsi de découvrir, trop tard et de manière tragique, que les excuses et les dissimulations ne fonctionnent pas (1 Timothée 6.20, 21).

Plutôt que d'accepter les excuses de nos enfants, encourageons-les à admettre leurs erreurs et à assumer leurs gestes. Nous les aiderons ainsi à établir une base solide à partir de laquelle ils développeront, avec l'aide du Saint-Esprit, un noble caractère qui permet d'accorder de l'importance à la responsabilité et d'affronter les difficultés dans la grâce et l'humilité.

Jonathan Zita et Yvonne Novlesky

Une dimension souvent oubliée dans le testament

L'article précédent portait sur le testament et le mandat en cas d'incapacité¹ (désigné comme *mandat de protection* depuis janvier 2016), et sur l'importance de se prémunir de ces documents. Soulignons que ce devoir revêt un caractère crucial, même pour les chrétiens. « Les fidèles économes de Dieu sauront exactement où leurs affaires en sont et, en hommes avisés, ils seront prêts à toute éventualité. S'ils venaient à mourir subitement, ceux qui seraient appelés à dresser leur bilan ne rencontreraient aucune difficulté grave. »² Et un conseil à ne pas négliger : « les testaments doivent être faits de manière à avoir une valeur légale, »³ pour éviter certaines procédures inutiles aux proches laissés derrière soi.

Lorsqu'il est question de testament, il est communément sous-entendu que quelqu'un possède des biens et qu'il a le souci de s'assurer qu'ils seront distribués, après son décès, selon sa volonté plutôt que celle de quelqu'un d'autre. Par ailleurs, la parole de Dieu affirme clairement qu'« à l'Éternel, ton Dieu appartiennent les cieux et les cieux des cieux, la terre et tout ce qu'elle renferme » (Deutéronome 10.14; Psaumes 24.1). La réflexion très personnelle que nous aimerions apporter dans cet article est la suivante : dans quelle mesure, dans nos dernières volontés exprimées dans notre testament, nous sommes-

nous souvenus ou nous souviendrons-nous de Celui de qui nous vient la vie et de ce qui nous reste à distribuer?

« N'oubliez jamais que ce que vous avez en main est en réalité la propriété du Seigneur. »⁴ « En disposant de vos biens en faveur de vos parents, prenez aussi bien garde de ne pas oublier l'œuvre de Dieu. Vous êtes détenteurs des biens du Seigneur, c'est pourquoi vous devez d'abord vous soucier de répondre à ses appels. Naturellement, il ne s'agit pas de laisser votre femme et vos enfants dans la misère et vous devez prendre vos dispositions en conséquence. Mais ne sacrifiez pas à la coutume en portant sur votre testament une longue liste de parents qui ne sont pas dans le besoin. »⁵

Dans son petit livre, *MERCI vous faites une différence*, Alain Lévesque⁶ indique que faire un don par testament, c'est une belle façon de dire « Merci! » Lorsque vous avez soutenu votre église, un ministère ou une institution quelconque de votre vivant, ce type de décision constitue une occasion de faire un don plus important une dernière fois. L'auteur poursuit en spécifiant que ceux qui ont l'habitude de faire des dons aux organismes de bienfaisance ont une caractéristique commune : la GRATITUDE. Et par le don au moyen du testament, le donateur exprime sa gratitude pour la vie qu'il a menée, la chance qu'il a eue

d'aider ceux qui sont dans le besoin, mais également sa gratitude envers le travail que cet organisme accomplit.

En conclusion, « Par les compassions de Jésus-Christ et sa grande bonté, pour l'honneur de la vérité et de la religion, nous vous supplions, vous les disciples du Christ, de vous consacrer à Dieu à nouveau, vous et vos biens. En contemplant l'amour et la compassion du Christ, qui l'ont amené à quitter les cours royales pour affronter le renoncement, l'humiliation et la mort, que chacun se demande : "Que dois-je au Seigneur?" Puis, que votre offrande d'action de grâces montre à quel point vous appréciez le don que le ciel a consenti dans la personne du Fils bien-aimé de Dieu. »⁷ ■

Paul Musafili

1. <https://www.educaloi.qc.ca/capsules/le-mandat-donne-en-prevision-de-lincapacite>

2. Testaments et legs, chapitre 101 dans Témoignages pour l'Église Vol 1, p. 645.1

3. Idem, p. 645.3

4. Idem, p. 646.1

5. Idem, p. 645.3

6. Lévesque, A. (2016); *MERCI vous faites une différence*, DeVimy & Associés.

7. Testaments et legs, chapitre 101 dans Témoignages pour l'Église Vol 1, p. 648.1

Témoigner de la bonne manière



Sur l'un de mes forums en ligne préférés, un homme âgé a dit qu'il avait manqué une belle occasion de témoigner auprès d'une personne qu'il connaît. Un jeune homme m'a aussi raconté avec regret que ses parents lui ont montré à sourire en sortant de la maison afin de mieux représenter Jésus aux yeux de ses voisins. Puis une dame très bien vêtue m'a dit, une fois, qu'en présence d'adolescents, elle s'habillait comme à la fin du 19^e siècle pour être un meilleur témoin. Je ne suis probablement pas le seul à avoir entendu, et peut-être fait, des commentaires du genre. Pourtant, je pense que le témoignage n'est pas quelque chose que nous nous efforçons de faire, mais bien quelque chose que nous sommes devenus.

Si nous prétendons nous comporter d'une certaine manière, nous ne sommes pas des témoins, mais de simples acteurs. Je ne peux imaginer Jésus simuler des événements dans le but de témoigner autour de lui. Il faisait ce qu'il faisait à cause de qui il était. Très souvent, les tentatives de témoigner silencieusement par un comportement sont des tentatives d'incarner un standard élevé imaginaire. À mon avis, la démonstration de la réalité de notre expérience chrétienne constitue une bien meilleure méthode.

Il n'y a qu'une seule façon connue d'obtenir un cœur nouveau. Le Psaume 51.12-15 dit ceci : « O Dieu! Crée en moi un cœur pur, renouvelle en moi un esprit bien disposé. Ne me rejette pas loin de ta face, ne me retire pas ton esprit saint. Rends-moi la joie de ton salut, et qu'un esprit de bonne volonté me soutienne! J'enseignerai tes voies à ceux qui les transgressent, et les pécheurs reviendront à toi. »

Je connais des gens qui ont offert de l'argent à une mère monoparentale afin qu'elle puisse acheter des cadeaux de Noël à ses enfants. Ce n'est pas le genre d'action généreuse que l'on raconte dans les pages du *Messenger*, car le vrai témoin ne cherche ni les regards ni la reconnaissance, il ne cherche qu'à aider, sans condition, les gens blessés et fatigués. Toutefois, ce geste silencieux a eu un effet si grand sur cette jeune famille qu'aujourd'hui, tous ses membres participent à l'œuvre de Dieu.

Veuillez donc, comme moi, commencer chaque journée avec la prière suivante : « Seigneur, crée aujourd'hui en moi un cœur pur et un esprit bien disposé. »

Stan Jensen, éditeur
jensen.stan@adventist.ca



« Ceux qui vous aimaient et recevaient votre aide, se rappelleront de vous... »

Charles Spurgeon

Nous pouvons vous aider.

Allez au www.willplan.ca

Par courriel legal@adventist.ca ou appelez au 905-433-0011, poste 2078



Chaque semaine,
ne **manquez** pas



il est écrit.tv

Canal
INTERNATIONAL



Samedi
8h

Canal



Dimanche | Lundi
6h | 8h30

Radio

WCHP
760 AM

Mercredi
15h30

18 septembre 2016	Prévenir le cancer	Marianne LEMAY
25 septembre 2016	Plus de bonheur à donner qu'à recevoir	Rémy BALLAIS
02 octobre 2016	La puissance de l'amour paternel	Danielle STARENKYJ
09 octobre 2016	Prêts pour Harnaguédon?	Rémy BALLAIS
16 octobre 2016	Les 8 lois de la santé	Marianne LEMAY
30 octobre 2016	Où sont nos morts?	Rémy BALLAIS
06 novembre 2016	Que faut-il penser d'Halloween?	Rémy BALLAIS
13 novembre 2016	La foi qu'est-ce que ça change?	Chany ROY

« L'homme ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu » Matthieu 4.4

Visitez aussi canalespoir.ca • 1 866 729-3515